

EN CORPS

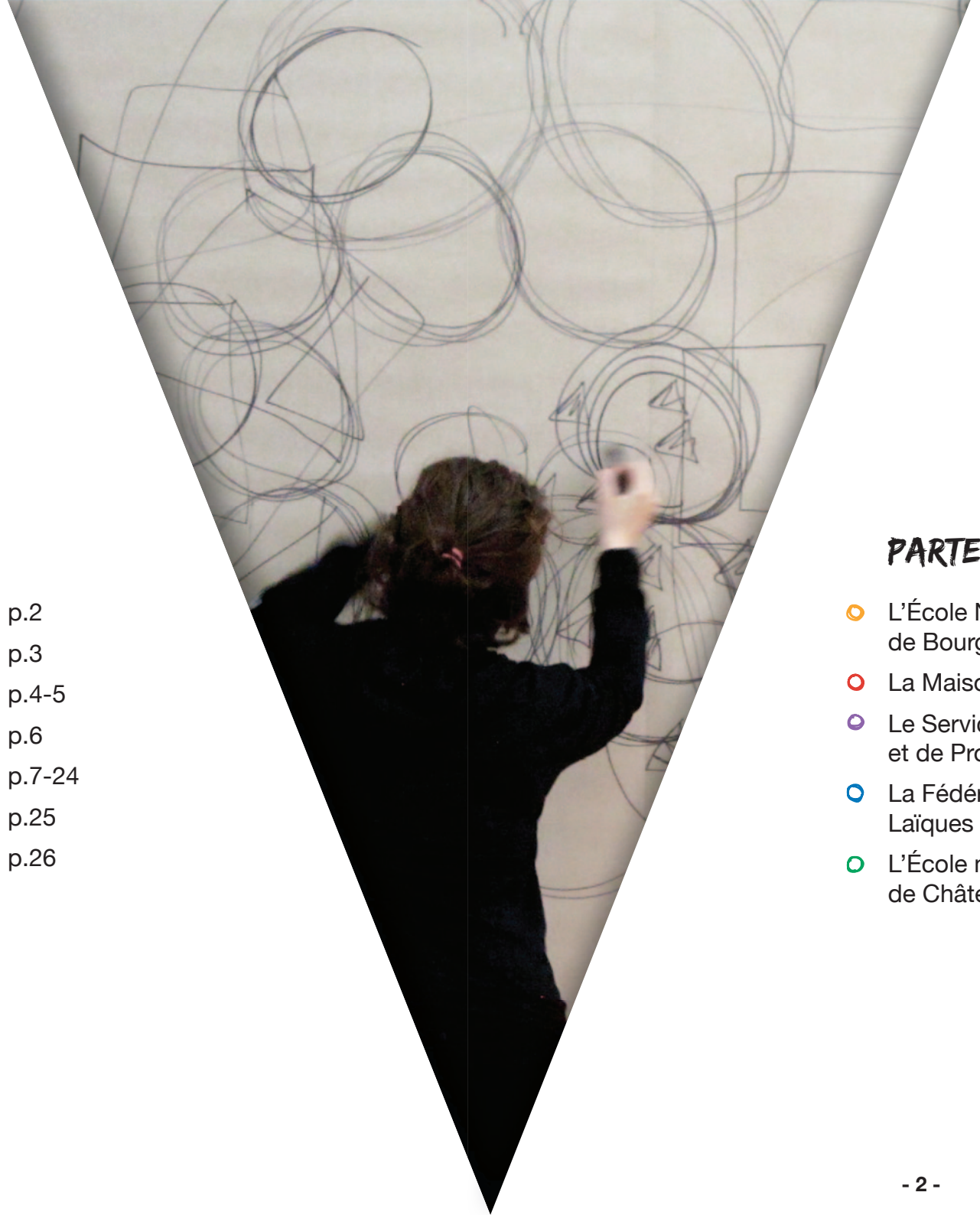
Projet d'intervention artistique
réalisé dans le cadre du CÉPIA 2
entre

**la Maison Centrale
de Saint-Maur**

&

**l'École Municipale
des Beaux-Arts
de Châteauroux**





SOMMAIRE

Partenaires	p.2
Contexte	p.3
Intentions	p.4-5
Calendrier	p.6
Déroulement	p.7-24
Remerciements	p.25
Contact	p.26

PARTENAIRES

- L'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges
- La Maison Centrale de Saint-Maur
- Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de l'Indre
- La Fédération des Organisations Laïques de l'Indre
- L'École municipale des Beaux-Arts de Châteauroux

CONTEXTE

La Maison Centrale de Saint-Maur et l'École Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux. Mon travail sera de développer un projet d'intervention en dessin entre ces deux institutions.

Dans la suite du texte, je vais utiliser les acronymes :

MC = Maison Centrale de Saint-Maur

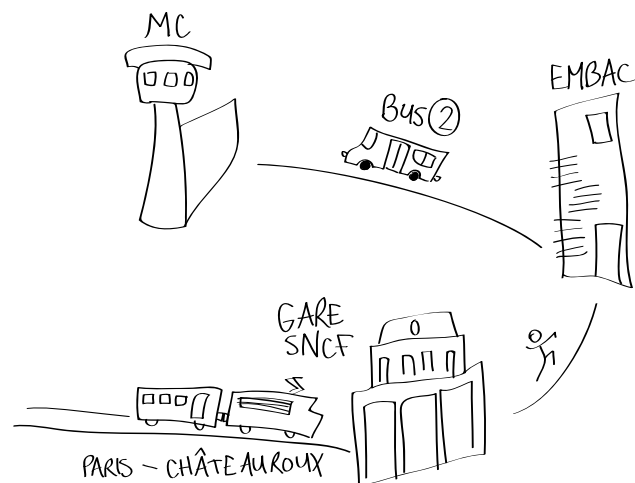
EMBAC = École Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux

3 JUILLET 2018

Première rencontre avec toutes les personnes référentes : Sylvie Chany qui porte le projet avec le CÉPIA, Jean-Marc Le Bruman qui est le coordonnateur culturel SPIP-FOL de l'Indre et Nathalie Sécardin qui est la directrice de l'EMBAC.

À la MC, j'interviendrai auprès d'un groupe de détenus ; à l'EMBAC, je travaillerai avec les dix-neuf étudiant-e-s de la classe préparatoire. Il est décidé que j'intervienne cinq fois dans chaque lieu.

L'EMBAC se situe à quinze minutes à pied de la gare SNCF, la MC à dix minutes en bus du centre ville de Châteauroux. Un logement est mis à ma disposition par l'EMBAC.



Ce jour-là, Jean-Marc me dit l'importance d'instaurer une relation horizontale avec les détenus, de ne pas avoir une posture de professeur. Il parle aussi du rapport que les détenus entretiennent avec leur corps, qu'ils sont

réticents à la maladie et qu'ils se maintiennent en forme en pensant à leur sortie. La plupart des détenus ont des parcours scolaires chaotiques et certains d'entre eux ne savent pas lire. Sur ce projet, les détenus n'ont aucune obligation de participation, et c'est pour eux le dernier espace où ils peuvent dire non.

INTENTIONS - SEPT/DÉC 2018

En développant le projet *En corps*, ma première intention est de partager une pratique de dessin sur grand format (3x2m) qui se regarde et qui s'écoute. Avec cette pratique, nous dessinons des partitions de ronds, de carrés et de triangles, et c'est le corps tout entier qui est mobilisé.

Ma deuxième intention est de trouver un protocole de coconstruction entre les deux groupes : c'est-à-dire que le travail des un-e-s servent celui des autres. Ce qui oblige à une alternance des séances : une fois à l'EMBAC, une fois à la MC, etc.

Ma troisième intention est de mener une réflexion sur le dedans et le dehors.

La mise en forme des deux premières intentions a été vacillante. Elle a d'abord été trop proche de ma pratique personnelle. Je devais me questionner sur la façon dont j'amenais l'autre à appréhender le grand format ; puis comment je pouvais le guider à proposer des partitions de ronds, de carrés et de triangles ; et enfin, comment je laissais à chacun-e la possibilité d'exprimer sa singularité.

La troisième intention devait découler du travail sur le terrain.

11 DÉCEMBRE 2018 : PREMIÈRE VISITE DE LA MAISON CENTRALE

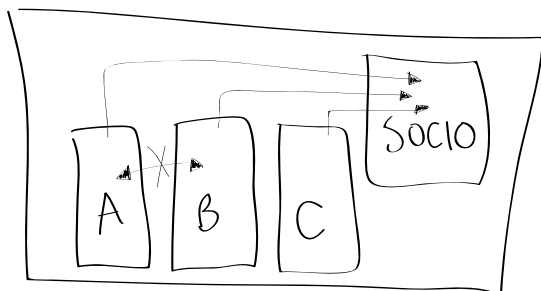
Arrivée à Châteauroux à 8h46. Jean-Marc vient me chercher à la gare. Nous faisons une dizaine de minutes de voiture.

Devant la porte principale. Contrôle d'identité*. La porte s'ouvre. Détecteur de métaux. Une autre porte s'ouvre. API**. Encore une autre porte qui s'ouvre, puis une autre, et encore une autre, et encore... Il y a des portes pleines, des portes avec des barreaux et des portes en nid d'abeille. Chacune d'entre elle est ouverte à distance par des gardien-ne-s derrière des miroirs sans tain.

* j'ai dû fournir, en amont, une copie de ma carte d'identité.

** un détecteur au cas où.

Jean-Marc m'emmène au bâtiment A visiter les salles d'activités. Les deux seules salles qui sont fréquentées pour ce qu'elles proposent sont la salle de boxe et celle de musculation. La salle de peinture est abandonnée depuis plus d'un an. Plus aucun détenu ne pratique le dessin ou la peinture. De plus il n'y a pas la possibilité d'installer des grand formats sur les murs. Même configuration et problématique au bâtiment B. Je ne vais pas dans le bâtiment C.



Nous allons ensuite au quartier socioculturel. Il y a une salle multimédia, des salles de classe, un gymnase, un terrain de foot et un théâtre. Le théâtre est le lieu idéal : grand mur de fond de scène, sept mètres environ. De plus, ce lieu véhicule l'idée que le projet est à la frontière entre le dessin et la performance (danse, musique). Autre avantage : les détenus des trois bâtiments peuvent s'y rendre, alors qu'ils ne peuvent pas aller dans un bâtiment qui n'est pas le leur.



Nous avons le lieu pour mener le projet, maintenant il faut un calendrier et surtout un groupe de détenus.

Jean-Marc me parle du canal interne qui est une chaîne spécifique à la MC. Certains programmes diffusés sont tournés et montés par l'atelier vidéo. C'est un, voire le seul moyen de toucher l'ensemble des détenus, car la plupart d'entre eux ont une télévision dans leur cellule.

Je repars donc avec l'idée de revenir bientôt pour tourner une vidéo expliquant le projet à venir...

CALENDRIER

Les paramètres à prendre en compte pour organiser le calendrier :

- Le temps de tourner et monter le film de présentation pour fédérer un groupe de détenus.
- À l'EMBAC : durant l'année scolaire et le jeudi matin pendant les heures de cours de Virginie Mathé, la professeur de dessin.
- À la MC : le vendredi matin, car l'après-midi le théâtre est occupé par l'atelier musique, puis l'atelier théâtre. C'est aussi le vendredi parce qu'il y a un vendredi chômé par mois, c'est-à-dire que les détenus travaillant ont congé ce jour-là.

	EMBAC	MC
FÉVRIER	7	8
AVRIL		19
	25	26
MAI	2	3
	16	17
	23	

DÉROULEMENT

En scénarisant le tournage du film de présentation, une étape apparaît comme manquante : avoir des premiers dessins réalisés par les étudiant-e-s pour expliquer le travail d'échanges mis en place entre l'EMBAC et la MC. Le projet commence donc à l'école...

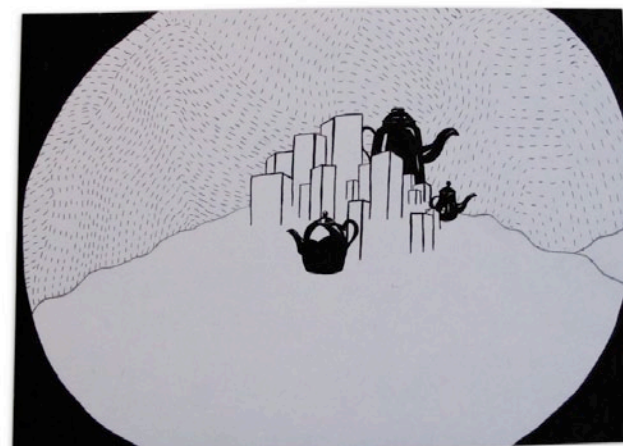
7 FÉVRIER 2019 : À L'EMBAC

Il est 9h, sur les 19 étudiant-e-s annoncé-e-s, 13 sont présent-e-s.

1. Présentation du projet : EMBAC + MC, dedans-dehors, travail en dessin, du figuratif à l'abstrait, du petit au grand format, engagement du corps.
2. Présentation de mon travail en dessin et du travail de Morgan Ohara, Tony Orrico et Fabienne Verdier.
3. Brainstorming autour du paysage extérieur.
4. Réalisation d'un paysage extérieur : se projeter quelque part dans la nature, urbaine ou sauvage, pour dessiner ce qui nous entoure. Outils : crayon à papier ou stylo/feutre noir. Format : A3.
5. Redistribution au hasard des dessins et tirage au sort d'un mot mystère appartenant au registre de l'objet domestique (théière, armoire, vase...). Chaque étudiant-e se retrouve ainsi à dessiner sur le dessin d'un-e autre.

Avec cette étape de travail, mon intention est de faire comprendre que le protocole d'échanges mis en place ne nous permet pas de nous approprier un travail du début à la fin.

J'emmène à la MC les 13 dessins, les 13 premières pierres du travail.



8 FÉVRIER 2019 : TOURNAGE À LA MC

Arrivée à 9h avec Jean-Marc, nous avons jusqu'à 11h15.

Une semaine avant chacune de mes venues, j'envoie la liste du matériel nécessaire pour que celle-ci soit validée par la direction. Si ce n'est pas sur la liste le jour J, ça ne rentre pas dans la MC.

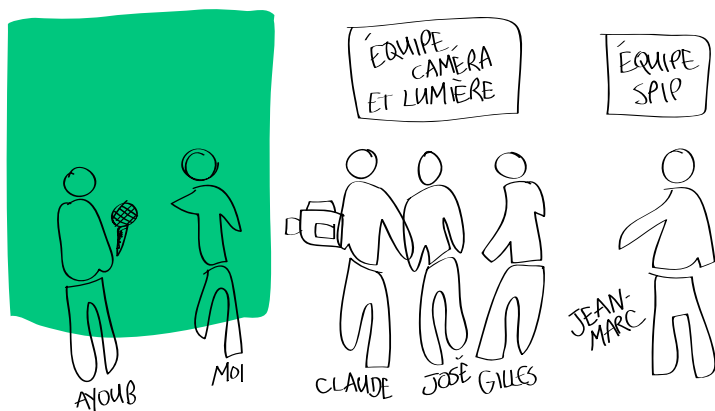
J'apprends aussi que la vie en prison est rythmée par des mouvements, ce sont des périodes de 15 minutes où les détenus peuvent aller d'un endroit à l'autre s'ils y sont autorisés. Le matin, il y a des mouvements à 8h, à 9h45 et à 11h15.

J'ai avec moi les 13 dessins des étudiant-e-s et un petit scénario en tête : un genre de making-of où nous filmons les préparatifs du tournage en salle multimédia, avant d'aller dans le théâtre. Mon objectif est de montrer l'ensemble de l'équipe qui œuvre au tournage. Quand j'arrive, tout le matériel est déjà prêt : caméra installée pointant sur le fond vert et lumières.

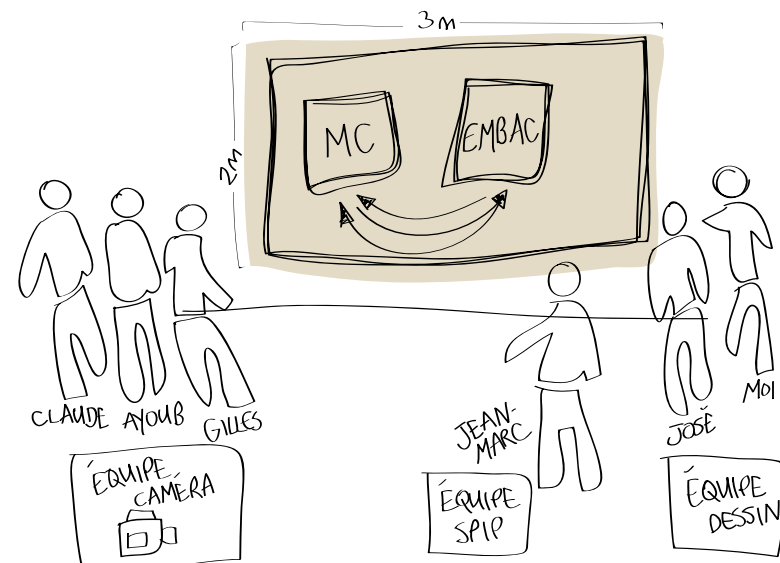
Les détenus sont arrivés à 8h avec le premier mouvement, ils avaient forcément commencé à préparer le matériel.

Je me laisse embarquer dans leur proposition : l'interview devant le fond vert. Ayoub tient le micro et pose les questions, Claude est derrière la caméra, Gilles, l'intervenant photo/vidéo, supervise les aspects techniques, José se met à disposition si besoin.

Claude est là depuis longtemps, il tient la caméra, il est aussi le monteur et la voix off de tous les tournages faits en lien avec le canal interne.



Nous terminons l'interview. Direction le théâtre. Nous embarquons tout le matériel. Avec José, nous déroulons et nous scotchons un format de 3x2 mètres au mur. Au marqueur noir, José trace un grand rectangle pour encadrer la zone centrale. Une fois, puis une autre fois, en allant plus vite... son corps trouve les appuis nécessaires pour atteindre le sommet, comme le bas de la feuille. Je prends le relais et j'explique, tout en dessinant, l'échange entre le dehors, l'EMBAC, et le dedans, la MC, entre un groupe d'étudiant-e-s en école d'art et un groupe de détenus.



Claude me parle du montage qu'il va faire, des possibilités d'incrustation d'images avec le fond vert de l'interview.

La vidéo a été montée et diffusée. Je ne l'ai pas vue... elle restera mystérieuse, c'est bien comme ça. Je sais que Claude y a beaucoup travaillé, je sais aussi que José était sur les images et qu'il s'est vu et revu sur le canal interne. Bonne ou mauvaise chose, je n'ai pas vraiment su.

Gilles me propose de venir filmer la séance à l'EMBAC le 25 avril.

Les dessins réalisés à l'EMBAC sont en noir, ceux réalisés à la MC sont en couleur. À chaque séance, le format grandit, de A3 à 3x2 mètres.

Les groupes sont fluctuants, impossible de savoir à l'avance le nombre de participant-e-s. À l'EMBAC, de 13 à 5. À la MC, de 2 à 0.

PREMIÈRE PHASE : CRÉATION DES PARTITIONS

19 AVRIL 2019 : À LA MC

Arrivée à 8h.

2 détenus sont présents.

Ayoub, José et Claude de l'atelier vidéo arrivent et s'installent sur le plateau avec une caméra. Ce n'était pas prévu et un des détenus ne veut pas être filmé. Il s'en va. La caméra est rangée. L. (c'est son nom de famille, je ne saurai pas son prénom) revient.

1. Présentation des dessins des étudiant-e-s.
2. Intégration de ronds, de carrés et de triangles sur les dessins. Le nombre, la taille et la disposition des formes géométriques est propre au ressenti de chacun.



Peur de gâcher le dessin de l'autre. Grande retenue dans le tracé des formes géométriques. Au mouvement de 9h45, Lanseco partira. Je reste avec Djamel Din, qui ne dessinera plus. Il parlera.



Plus tard, je reporte toutes les formes géométriques sur un format A2. J'avais prévu de le faire avec les détenus.

J'emmène à l'EMBAC 13 débuts de partition.



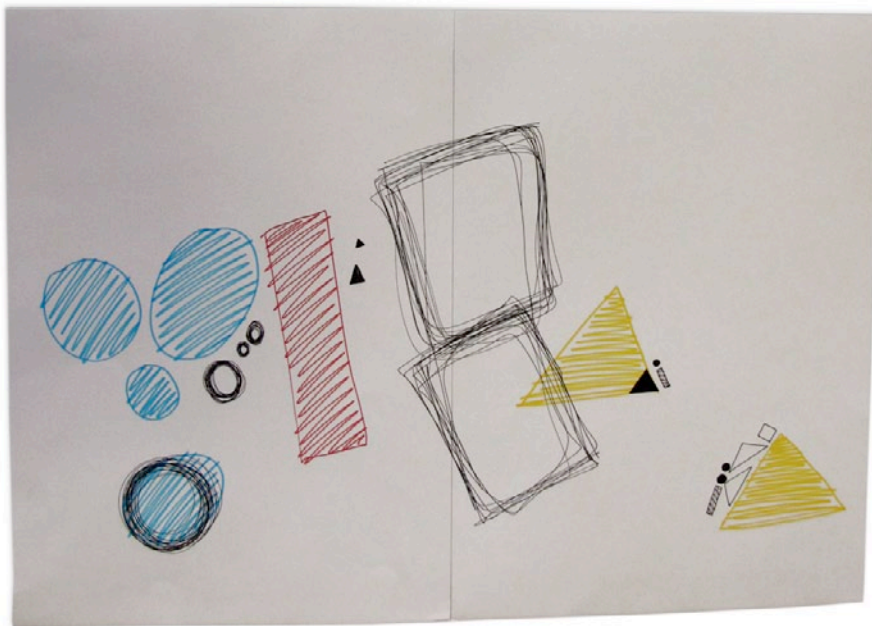
25 AVRIL 2019 : À L'EMBAC

De 9h à 12h.

7 étudiant-e-s présent-e-s. Gilles filme la séance, il partage aussi son expérience d'intervenant à la MC.

J'ai avec moi les 13 premiers dessins et les débuts de partition, format A2, réalisé à la MC sur lesquels se trouvent les formes géométriques en couleur : nous discutons du processus de coconstruction.

1. Distribution au hasard des débuts de partition : la consigne est de compléter la partition pour avoir au moins 10 formes géométriques et au moins 1 carré, 1 rond et 1 triangle.

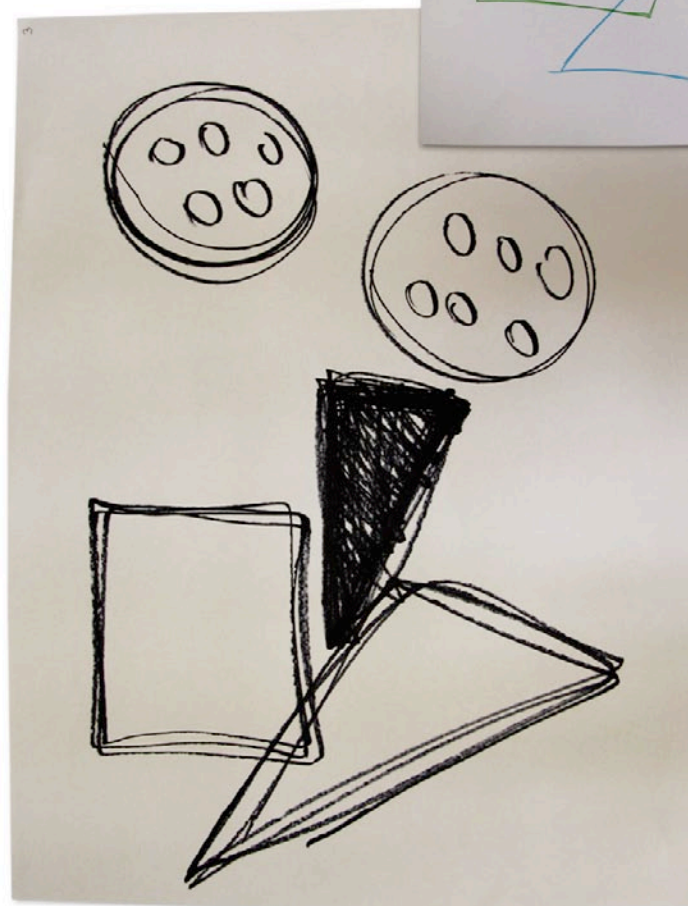
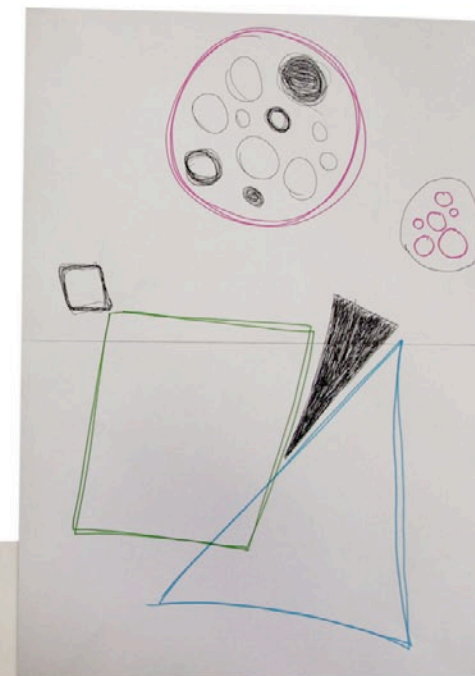


2. Choisir une partition créée par quelqu'un-e d'autre. S'exercer à la réaliser sur format A2.

Dans quel ordre et dans quel sens les formes géométriques sont-elles tracées? Trouver son chemin, s'interroger sur ses automatismes gestuels et commencer à les contrarier.

3. Exécuter, de mémoire et sur format raisin, la partition.

En 2 groupes : un qui dessine, l'autre qui regarde. Commencer à mettre les étudiant-e-s en position de performance et aussi de spectateur-ric.e.



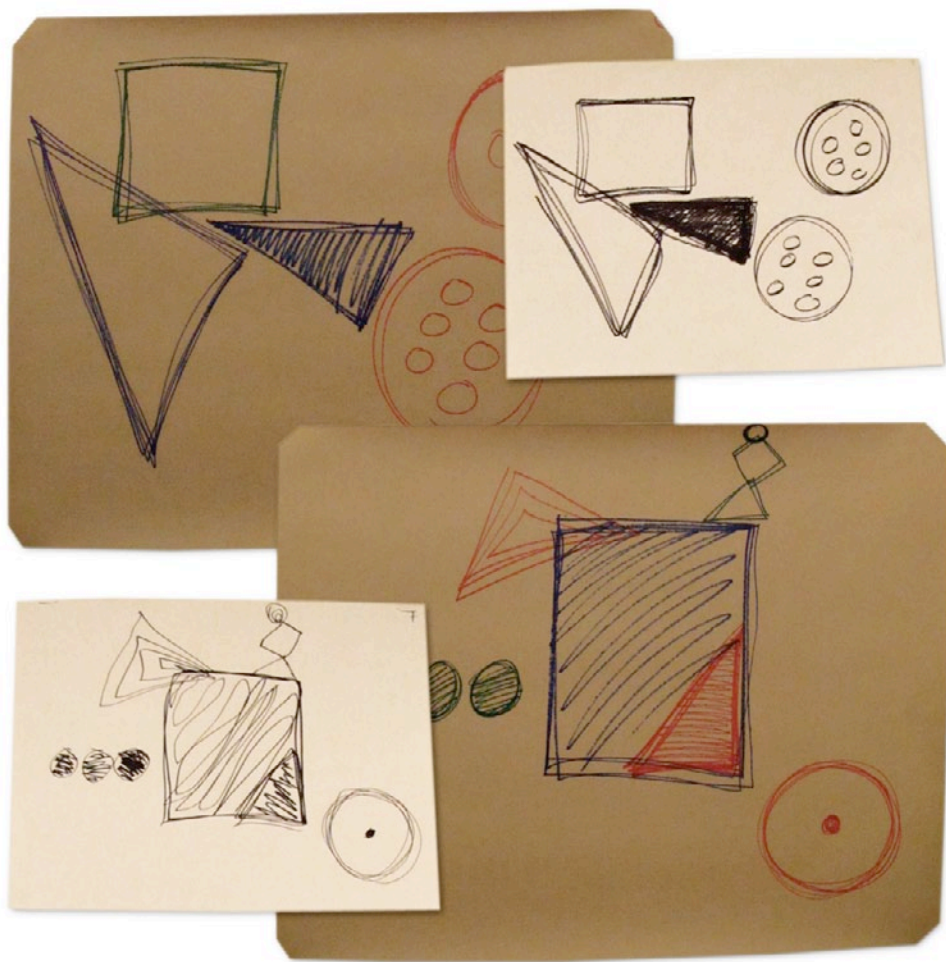
26 AVRIL 2019 : À LA MC

De 8h à 11h15.

3 détenus inscrits, 0 présents. Djamel Din a eu une autorisation de sortie pour la journée. Franck, le nouvel inscrit, n'a plus été autorisé à venir. Je ne sais pas pour L.

La veille, Gilles me dit que je peux demander à Claude de venir filmer. Il viendra 30 minutes après mon arrivée.

Je reproduis, en couleur, les partitions des étudiant-e-s sur un format de 1x0,8m. J'utilise 1, 2 ou 3 couleurs en fonction de mon envie. Je travaille debout avec les feuilles scotchées au mur. (cf. photo page 5)



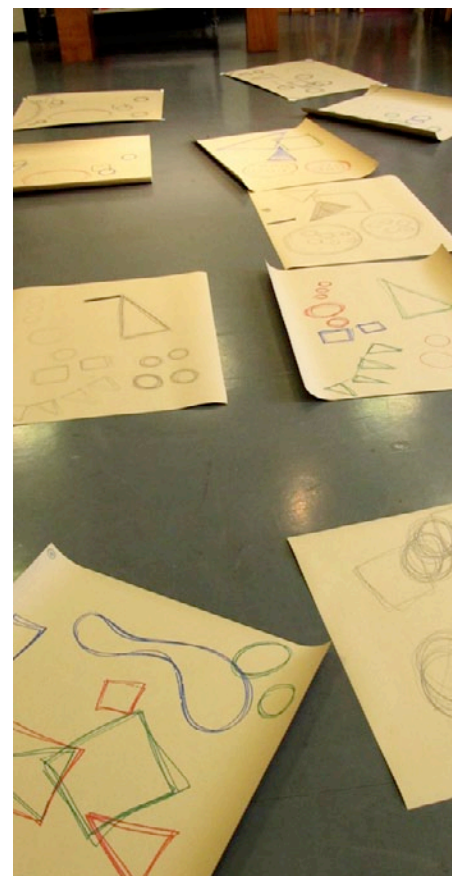
DEUXIÈME PHASE : EXPÉRIMENTATION DES PARTITIONS

2 MAI 2019 : À L'EMBAC

De 9h à 12h.

5 étudiant-e-s présent-e-s.

1. Échauffement en musique pour mettre le corps en action.
2. Choix d'une partition et apprentissage de celle-ci : expérimenter différentes façons de tracer les formes (changer de mains, de directions, de vitesses d'exécution, de postures du corps...). Formats : 1x0,8m, puis 1,50x1 m.
3. Le temps de la performance : chacun-e réalise sa partition de mémoire sous le regard du groupe. Format : 1,50x1 m.



Je me fais à l'idée que plus aucun détenu ne sera présent. Je décide alors d'explorer, moi aussi, les partitions coréalisées par les étudiant-e-s et les détenus. Et surtout je demande à l'atelier vidéo de venir me filmer, un moment, lors de chaque séance restante.

3 MAI 2019 : À LA MC

De 8h à 11h15.

De l'entrée de la MC au quartier socioculturel, je suis accompagné par un gardien. En chemin il m'apprend qu'aucun détenu ne sera présent. Quand j'arrive, je vais dans la salle multimédia pour voir Claude, José et Gilles.

José sera à la caméra aujourd'hui. Mais avant qu'il ne vienne, j'ai besoin d'une petite heure pour m'installer et m'échauffer.

La porte du théâtre reste ouverte, mais la grille est fermée à clé par un autre gardien, pour ma sécurité me dit-on. Si je veux sortir je dois l'appeler. Sur le sol, un seau est posé, ça goutte, la veille il a plu.

Je m'imprègne de ce contexte un peu particulier qui devient mon atelier l'espace de quelques heures : j'expérimente 1, 2 puis 3 partitions sur différents formats, je cherche d'autres façons de tracer. Je superpose 3 partitions sur un format 2x1,50m.



16 MAI 2019 : À L'EMBAC

De 9h à 12h.

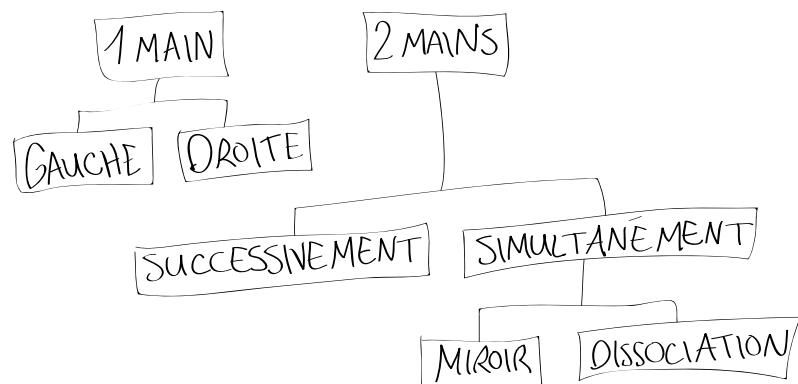
9 étudiant-e-s présent-e-s. Nous sommes dans la galerie de l'école : grand espace et grands murs pour se déployer.

1. Préparation des supports : 2x1,50m.
2. Échauffement des articulations de la tête aux pieds.
3. Choix d'une partition. Apprentissage de celle-ci pendant 30 minutes sur format 1,50x1 m.
4. Performance : chacun-e son tour. Donner à voir et à entendre (bruit des marqueurs sur le papier), mettre en scène un début et une fin.



Les explorations :

- Les qualité du tracé : en jouant sur la pression exercée avec les crayons et/ou sur la vitesse d'exécution.
- Les déplacements dans l'espace : quelle posture pour quel tracé?
- L'utilisation d'une ou de deux mains :



À la fin de chaque performance, un temps d'échanges sur ce qu'ils-elles ont ressenti et perçu.

En conclusion, ils-elles étaient d'accord pour dire que la façon de performer de chacun-e était le reflet de ce qu'ils-elles étaient en dehors.

17 MAI 2019 : À LA MC

De 8h à 11h15.

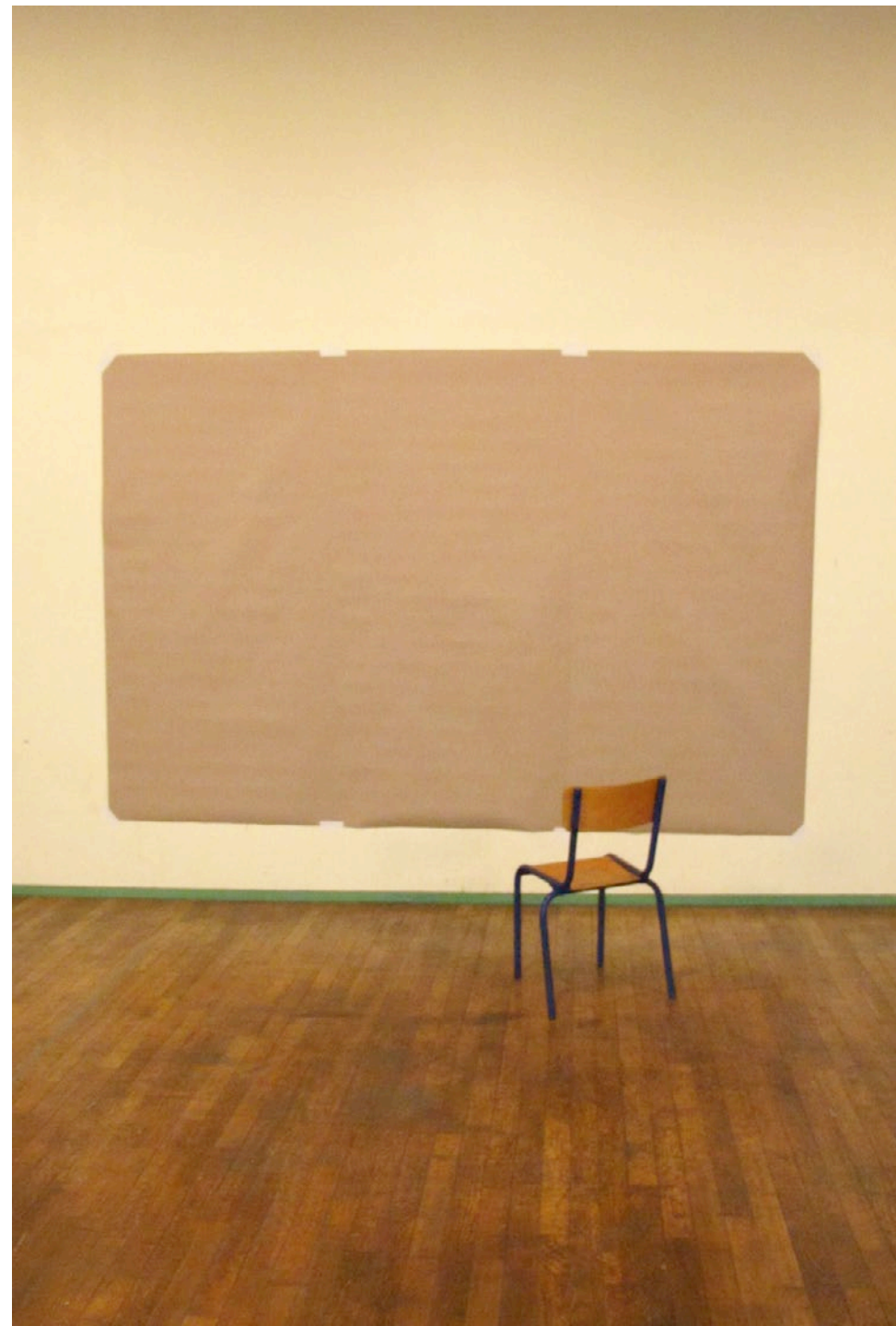
En arrivant je vais à la salle multimédia et je discute avec Claude et José des projets de montage en cours. José viendra à nouveau au théâtre pour me filmer.

Je réalise 2 partitions, sur format 3x2m, la première en rouge, la seconde en vert. José filme. Il est assis sur une chaise et ne bougera pas. Il me dit qu'il fait des zooms.

Nous aurons le temps de discuter.

Je repasse à la salle multimédia pour dire au revoir. Ayoub et Gilles sont là aussi.

Je traverse une dernière fois ce long couloir, je passe une grille, puis une autre, encore une autre, et encore...



23 MAI 2019 : À L'EMBAC

De 9h à 12h.

7 étudiant·e·s présent·e·s. Nous sommes à nouveau dans la galerie de l'école.

1. Préparation des supports : 3x2m.
2. Échauffement des articulations de la tête aux pieds.
3. Choix d'une partition. Apprentissage de celle-ci pendant 30 minutes sur format 1,50x1 m.
4. Performance I : chacun·e son tour, sur un support vierge. Même consigne que la dernière fois : faire voir et entendre le dessin, mettre en scène un début et une fin.
5. Performance II : les un·e·s après les autres sur le même support. Les partitions se superposent.

Une performance collective pour mettre le point final à cette aventure avec les étudiant·e·s présent·e·s ce jour-là : Chloé, Antoine, Fanny, Sabrina, Achille, Brendan et Lélia.



- 21 -



- 22 -

EN CONCLUSION

J'ai vécu un contexte d'intervention très enrichissant. J'en ressors avec des interrogations constructives.

- Concernant *En corps* : l'enjeu de la coconstruction avec deux groupes distincts se joue dans la première phase, c'est-à-dire la création des partitions. Quels dessins au départ, est-ce que chaque groupe doit réaliser un premier dessin figuratif, quel chemin emprunter ensuite pour s'en inspirer et arriver à réaliser ces partitions de formes géométriques ?

- Concernant les groupes variant d'une séance à une autre : quel dispositif mettre en place pour que l'absence ne soit pas un frein à la poursuite de l'aventure ? Ça pose aussi la question de la quantité de matériel à avoir.

- Concernant l'implication du/des référents dans l'institution : je constate que le projet est toujours plus porteur quand la/les personnes qui connaissent le groupe s'impliquent aussi. Comment donner la possibilité à cette/ces personnes de trouver une place dans le projet ?

- Concernant des contextes singuliers tel que la MC : le besoin de se faire identifier par le groupe me semble indispensable avant de commencer à mener un projet d'intervention. Comment faire ? Quelles situations mettre en place ?



Beaucoup de séances à la MC ont été filmées.

Le 25 mai, j'ai fait une demande à l'administration pour pouvoir récupérer les rushes. J'attends encore la réponse.

Le 30 juin, Gilles m'écrit qu'ils ont bientôt fini le montage de mon intervention. Sera-t-il possible de voir cette vidéo ?

Aujourd'hui nous sommes le 7 juillet 2019.



REMERCIEMENTS

Petits et grands mercis

À Sylvie Chany de m'avoir proposé pour ce contexte d'intervention.

À Jean-Marc Le Bruman pour son accompagnement précieux dans les couloirs administratifs et humains de la Maison Centrale.

À Nathalie Sécardin de m'avoir ouvert son école et sa galerie. À Virginie Mathé de m'avoir laissé conduire ce projet avec ses étudiant·e·s.

À l'atelier vidéo de la MC : Claude le monteur, José le caméraman, Ayoub l'interviewer, Gilles l'organisateur.

À Djamel Din et L., les dessinateurs d'une séance de la MC.

Aux étudiant·e·s de l'EMBAC : Clémence, Tiffany, Margot, Léa, Camille, Aurora, Romain, et plus particulièrement Fanny, Lélia, Achille, Chloé, Antoine, Sabrina, Brendan pour leur performance finale.

À celles et ceux qui m'ont entendu parler du projet et qui m'ont apporté un soutien et/ou une réflexion qui m'ont fait avancer.

CONTACT



**BRUNO
MICHELLOD**
ARTISTE PLASTICIEN

contact@brunomichellod.fr
+33 (0) 6 85 45 53 35

www.brunomichellod.fr